

Vivre ENSEMBLE

n° 457

Avril
2023



CONGRES NATIONAL VEA

VALPRE / LYON-ECULLY

26—29 mai 2022



Entrons

*dans la joie
du Christ*

*“Entrons
dans la joie
du Christ”*

VEA, VALPRÉ

26 – 29 Mai 2022



VIVRE ENSEMBLE L'ÉVANGILE AUJOURD'HUI
Action catholique générale



La joie...

encore et toujours...

Le thème de la JOIE a été le fil conducteur du Congrès de 2022 : *Entrons dans la joie du Christ.*

Beaucoup de participants ont souligné que cette joie était bien présente dans l'ensemble de ce Congrès ; elle a été comme le ciment qui a fait l'unité de tout ce qui s'est vécu : interventions, témoignages, célébrations, prières, échanges...

Parmi bien d'autres, voici quelques expressions de participants : *Bonne ambiance et de la joie sur les visages et dans les cœurs dès le début. – Les célébrations étaient pleines de joie et d'espérance. – Beaucoup de bonheur et de découvertes dans les veillées présentées par les régions. – Patrick et Philippe nous ont entraînés dans la joie et les chants tout au long du Congrès.*

Les intervenants et chaque témoignage ont décliné la joie et la foi sous différents angles : Pères de l'Église, engagements sur le terrain de la solidarité nationale et internationale, Bible, événements vécus... C'était remarquable !

La préparation de ce Congrès, pendant plus de deux ans, a aussi été marquée par la réflexion et l'approfondissement de ce qu'est la joie, celle du Christ et la nôtre, par des interventions de fond et par des articles dans chaque numéro du V.E. et cela dans les différentes situations qui sont les nôtres.

Et maintenant ?

Le moment fort du Congrès est passé et la vie a repris son cours habituel.

Nous sommes un peu comme les apôtres après la transfiguration de Jésus au mont Thabor (Mc 9,2-10). *Il est bon que nous soyons ici, dit Pierre. Puis, il y eut la révélation : Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le. Mais il fallait bien redes-*

endre de la montagne, avec cette consigne de Jésus de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme ressuscite d'entre les morts.

Laisser mûrir ce qui a été reçu.

Retour à la vie de tous les jours. Mais, contrairement aux apôtres, à ce moment-là, nous pouvons raconter ce qui s'est passé, puisque le Christ est ressuscité ! Et c'est sans aucun doute ce que nous avons à faire : **raconter ce qui s'est passé, à nous-mêmes** d'abord, pour en refaire une lecture personnelle, ce qui nous a marqués, ce qui nous donne envie de poursuivre la mission, puis raconter **aux autres**, ceux de l'équipe VEA, dans le Mouvement et à tous celles et ceux que nous rencontrons dans notre quotidien, puis aussi raconter **à l'Église**, aux responsables dans le Peuple de Dieu, au niveau des autres Mouvements, des diocèses, de notre Communauté Chrétienne habituelle.

Cette joie que nous avons expérimentée est un cadeau de Dieu qui est toujours à recevoir, à vivre, à faire rayonner. Comme Jean et Pierre devant le Sanhédrin, nous

ne pouvons pas taire ce que nous avons vu et entendu (Ac 4,20). Cette joie, nous avons maintenant à l'enraciner dans le quotidien, avec ses bonheurs et ses malheurs, ses ombres et ses lumières. Ce qui nous permet d'être ainsi dans la joie, c'est, en fin de compte, l'assurance que Dieu nous accompagne au jour le jour, qu'il continue d'agir en nous et par nous.

Cette joie est un chemin de sainteté. *Un saint triste est un triste saint*, disait St. François de Sales.

Vivons et soutenons-nous mutuellement dans notre vie humaine et en Église, pour que cette joie devienne réalité et nous aide à avancer dans notre mission de citoyens et de chrétiens. Alors, avec le psalmiste, au psaume 91, nous pouvons reconnaître la présence et l'action de Dieu dans notre vie et dans le monde :

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits.

ENAD



"Entrons dans la joie du Christ"

Cérémonie d'ouverture

Tout a commencé en 2019, au cours d'un CN. Le père Paquereau venait d'animer une retraite dans notre région, et soudain, il a dit : « Pour la cérémonie d'ouverture, je pense que la Haute-Savoie fera quelque chose de bien. »

J'étais responsable régionale, seule de notre région, et je suis revenue avec cette phrase, sans vraiment savoir comment elle serait accueillie chez nous.



Au retour, j'ai retrouvé nos équipes et je leur ai soumis le projet et, petit à petit, nous avons réfléchi ensemble à son élaboration et à la façon dont nous pourrions emmener tous les participants vers l'ouverture du congrès.

Au début, tout cela m'a semblé très compliqué : j'avais le souvenir de la cérémonie d'ouverture organisée

d'une main de maître, en 2015, par la Bretagne : un feu d'artifice magistral organisé par cette région, et je ne voyais pas du tout comment nous pourrions faire pour bâtir notre cérémonie.

Ensuite, à chaque CN, j'ai présenté l'avancée de nos réflexions en région, et les idées fusaient du CN : c'était magnifique... mais toujours encore si loin de nous !

Alors, nous sommes partis, humblement, de nos compétences : l'expérience de la scène (le théâtre en patois, spécialité de Maryvonne), l'écriture (Anne, Yveline, Philippe et d'autres), les images, les couleurs, le visuel, la musique.

Notre région s'appuie sur une forte expérience de l'agriculture, de l'industrie (le décolletage notamment) et du tourisme. C'est de nos réflexions communes qu'est née l'idée de tableaux, mis en scène magnifiquement par Maryvonne ! Je me souviens d'un déjeuner chez Anne-Marie, où est née l'idée de la cordée qui s'est révélée si importante dans l'élaboration de notre projet. Mais, en 2019, nous étions loin du congrès, sans même le savoir ! Mais

2020, le Covid est venu tout arrêter et nous avons remis le projet, pour de longs mois. Nous l'avons repris en janvier 2021, mais nous n'étions pas convaincus qu'il verrait le jour : trop d'incertitudes pesaient sur tous les projets, et donc sur le congrès !

Nous avons « ressorti » les tableaux et il m'est vite apparu important de faire participer les autres régions à cette cérémonie : c'était quelque chose qui me tenait vraiment à cœur : au CN, nous retrouvons régulièrement les autres régionaux et des liens se tissent. Le sens de ce congrès m'est donc apparu de plus en plus comme un moment à vivre ensemble certes, mais aussi à construire ensemble. Et l'idée de la cordée m'a paru convenir parfaitement à la communion entre tous les membres des régions. Restait à trouver comment les faire intervenir, sous quelle forme ? D'autant plus que, après deux ans d'arrêt, notre projet devait être remanié, complété pour tenir compte des années Covid. Alors, nous nous sommes remis à l'écriture, en incluant la participation de chaque région, par l'élaboration d'une petite cordée par région qui pourrait se greffer sur notre cordée savoyarde. Et chacun a participé joyeusement à ce projet. Ce fut l'occasion de belles rencontres, au CN ou par téléphone, et finalement, une quinzaine de participants ont répondu « présents » : donnant tout son sens au projet élaboré ensemble, il s'est voulu l'expression de la communion entre les régions VEA : une belle façon d'entrer tous ensemble dans « la Joie du Christ », en VEA.

Yveline Haute Savoie



Soirée méditative du 24 mai 2022



Philippe Guicheteau au piano

C'est le commencement du prêche, solennel et doux, entrecoupé des piailllements de la gentille ailée, puis, les voix de François et des oiseaux se joignent, et commence alors une louange à Notre Seigneur qui enflé et grandit dans l'exaltation, pour redescendre et s'apaiser petit à petit. La gentille ailée s'envole, laissant François émerveillé.

Nous avons passé une soirée remplie d'émotion, émaillée, il est vrai, de quelques fausses notes sans importance, car notre émotion partagée avait quelque chose d'authentiquement profond.

Merci à Pascale, Nathalie, Anne, merci pour la présence de chacun à ce moment de communion.

Philippe
Région Haute-Savoie

Le piano de concert Pleyel occupe le milieu du chœur de la chapelle de Valpré. C'est un bel instrument qui nous invite à une soirée méditative et musicale, malgré la fatigue du voyage de ceux, la plupart, qui sont arrivés de leur région le jour même.

Des chants à deux et trois voix pour commencer, dont le très beau « En prière », de Gabriel Fauré, pour soprane, accompagné au piano, une façon d'entrer dans l'intimité de Notre père du Ciel et de son Fils, notre frère, Jésus.

Un Ave Maria de Engelhardt, à trois voix, très harmonieux et très humble.

Puis une pièce de piano de Frantz Liszt, le « Prêche aux oiseaux ». Plus de onze minutes de dialogue entre François d'Assise et une bande d'oiseaux. Au début du morceau, les oiseaux sont rassemblés autour de François, agités, puis, au lieu de s'envoler, ils s'apaisent peu à peu.



Anne Bielewski-Jacquet au chant



Pascale Couderc à la flûte

Appelée, tous appelés, à la Joie

De par ma sensibilité et mes origines, j'ai, depuis toute petite, été marquée par la souffrance des autres et j'ai toujours désiré la soulager. Mais j'ai fini par réaliser que les larmes que je versais sur le monde me rendaient malade et ne soulageaient pas le monde ! D'où ma décision de passer de la souffrance à la joie : tout un chemin dont voici quelques points de repère :

Le rapport plexus-cœur :

Le plexus, c'est ce qui me touche MOI : j'aime/j'aime pas, je suis en joie/je refuse, etc...

Le cœur, c'est la dimension universelle, notre lien désintéressé aux autres, notre accès au Divin, à la Joie, à laquelle nous sommes tous appelés.

Mais le plexus, avec ses désirs, ses refus, ses blessures, peut bloquer la vie du cœur, d'où cette belle expression d'Etty Hillesum de « désensabler la Source ».

Pour cela :

1. Un changement de fonctionnement :

Victime-bourreau-sauveur, triangle présent plus ou moins chez toute personne tournée vers les autres en ayant envie de leur faire du bien : mais à vouloir le bien de l'autre, on devient son bourreau, entraînant des réactions qui font alors de nous des victimes, avec le sacrifice au centre de ce triangle infernal (« tu m'envoies promener après tout ce que j'ai fait pour toi !!! »). Le Don de soi appartient à un autre triangle : **permission-protection-puissance** :

- je permets à l'autre d'être qui il est, sans jugement ou désir qu'il soit autrement et je me permets d'être qui je suis ;

- je me protège des interventions de l'autre et je le protège de mes envies d'intervention (!)

- dans ces conditions, nous sommes chacun dans notre axe vertical, ajustés à nous-mêmes et au Ciel et nous pouvons alors décider si il est juste ou non de donner de notre personne, gratuitement, sans rien attendre en retour.

Le Christ incarne absolument ce triangle : Il permet à chacun d'être qui il est, Il nous remet debout dans notre dignité, capables de positionnements et de choix...

2. Ho'oponopono :

C'est une méthode de guérison hawaïenne qui signifie littéralement "rendre droit ce qui est tordu" :

Quatre mots : **Désolé-Pardon-Merci-Amour** et toute une posture intérieure d'humilité et d'humanité. Une posture de cœur, que le plexus redoute : « comment, moi, être désolé et demander pardon alors que c'est moi qui ai été blessé, humilié... remercier pour les leçons apprises, laisser circuler l'Amour...c'est impensable ! ». Il m'a fallu plusieurs années pour arriver à prononcer ces mots intérieurement face au fils de mon mari... puis à les lui proposer comme chemin de réconciliation.

3. L'écoute intérieure :

Notre corps émotionnel est comme un enfant qui a besoin qu'on l'écoute quand il a mal. Si on ne le fait pas, les blessures sont enfouies et peuvent finir par nous jouer des tours. Faire l'expérience de nos enfermements, arriver à ouvrir portes et fenêtres pour que la Lumière et l'Amour entrent faire le ménage, c'est se donner la possibilité de ressentir cette Joie qui nous dépasse. Parfois, Elle profite d'une brèche dans nos routines, d'une fragilisation, pour réussir à nous faire comprendre le Chemin du Royaume qui est déjà là...

*Dans ma vie,
il y a un compagnonnage
essentiel, vital : celui du Ciel.*

- « Aide-toi, le Ciel t'aidera » : je l'ai vécu dans plusieurs circonstances particulièrement insolubles : ma foi s'est renforcée de ces expériences, c'est devenu une certitude....



- « Les Dialogues avec l'Ange », un enseignement spirituel reçu pendant la 2^{ème} guerre mondiale par 4 amis hongrois en quête de sens : un livre qui pose les questions existentielles, parle de la place de l'homme et de sa responsabilité dans la création comme pont entre le monde visible et le monde spirituel. Dans la période tourmentée où nous sommes, ce message vient nous rappeler la nécessité, comme dans les circonstances où il a été vécu, de vivre depuis notre dimension sacrée, de nous ouvrir au TOUT-POSSIBLE en DIEU.

L'adoration est une clé super importante dans ma vie, elle est au centre des Dialogues et habite complètement les Anges quand ils parlent. En moi, elle permet cet abandon du plexus dans les bras du cœur.

Les Anges parlent beaucoup de la Joie : ils disent que c'est l'air du Monde Nouveau, l'indice que nous sommes à notre juste place. Ils parlent du mal comme le berceau de la Joie car l'homme a la capacité de permettre au mal de se transformer en bien, en remettant les forces déviées à leur juste place.

Les Anges nous invitent à l'intériorité, plus intensément au fur et à mesure que la situation devient plus dramatique extérieurement.

Alors, bon chemin vers la Joie à nous tous !

Anne Bielawski Jacquet

La soirée festive

C'était en septembre 2019, nous étions à Valpré, réunis autour d'Annick pour faire le point sur l'organisation du congrès 2020. Le projet était déjà bien avancé, mais il restait à organiser la soirée festive du samedi. Philippe a alors accepté de se charger du projet, avec Pascale et Yveline. Dès lors, un embryon de projet a vu le jour, axé sur une partie musicale méditative et une partie plus festive.

Ce projet semblait ambitieux et il s'ajoutait à notre engagement pour la cérémonie d'ouverture, aussi, nous avons commencé à prendre des contacts dans notre région et aussi dans d'autres régions. C'était à nouveau l'occasion de créer des liens entre les régions de VEA. J'ai contacté mes amis régionaux et je leur ai fait part de ce projet. Les avis étaient partagés, mais dans l'ensemble, les réponses étaient positives, avec une ouverture sur les cultures régionales. Au fil des mois, Philippe avançait dans l'élaboration de la partie classique de la soirée, et, en lien avec Patrick Richard, j'ai monté le projet festif, avec les différentes régions. Mais en mars 2020, le Covid est venu également interrompre notre projet et nous l'avons laissé dormir pendant neuf à dix mois. Quand le projet a été de nouveau d'actualité, nous avons



repris nos contacts. Philippe avait déjà élaboré son projet à partir de la spiritualité de St François d'Assise, la place de la Création dans sa vie. Pascale l'a beaucoup aidé en proposant sa participation à la flûte et ils ont commencé à échanger des partitions musicales.

De mon côté, j'ai continué à solliciter mes amis de VEA : « Au début, je me suis dit que tu nous demandais quelque chose de compliqué, et puis, j'ai fait des recherches avec d'autres amis et finalement, nous avons été très heureux de participer à ce projet ». Cette réflexion d'une participante résume bien cette expérience ! Et, petit à petit, des propositions sont arrivées, de tous les coins de France : c'était très réjouissant : l'enthousiasme se transmettait de région en région. Mais j'étais préoccupée, car toutes les régions n'étaient pas représentées. Alors, j'ai appelé les uns et les autres au téléphone : ce furent des échanges magnifiques où chacun essayait de s'impliquer. Je ne connaissais pas les visages mais je connaissais les voix. Et finalement, en dépit de l'élaboration « à distance » de cette soirée, les doutes se sont vite envolés. A Valpré, de merveilleux costumes régionaux sont sortis des valises pour nous faire participer à cette soirée festive aux couleurs des régions de VEA ! Bien sûr, nous avons dû écourter notre soirée, mais ce fut sans regret : les régions ont été exceptionnelles ! Je n'oublierai pas Annick et André dansant la valse avec l'Ile-de-France, sur la musique du « petit vin blanc » ! Pas

plus que le père Clément qui nous a raconté, avec son bérêt sur la tête, l'histoire du blason de la Lorraine, ou Monseigneur Contène acceptant de danser la farandole avec nous, à la fin de la soirée ! Toutes nos régions étaient bien présentes, pendant cette soirée festive où nous sommes entrés, ensemble, dans la Joie du Christ, par la magie de nos chants régionaux et de nos cœurs à l'unisson.

Bien sûr, ce projet n'aurait pas pu être mené à bien sans la présence, si efficace et discrète à la fois, de Patrick Richard que nous remercions chaleureusement.

Yveline
Région Haute-Savoie

